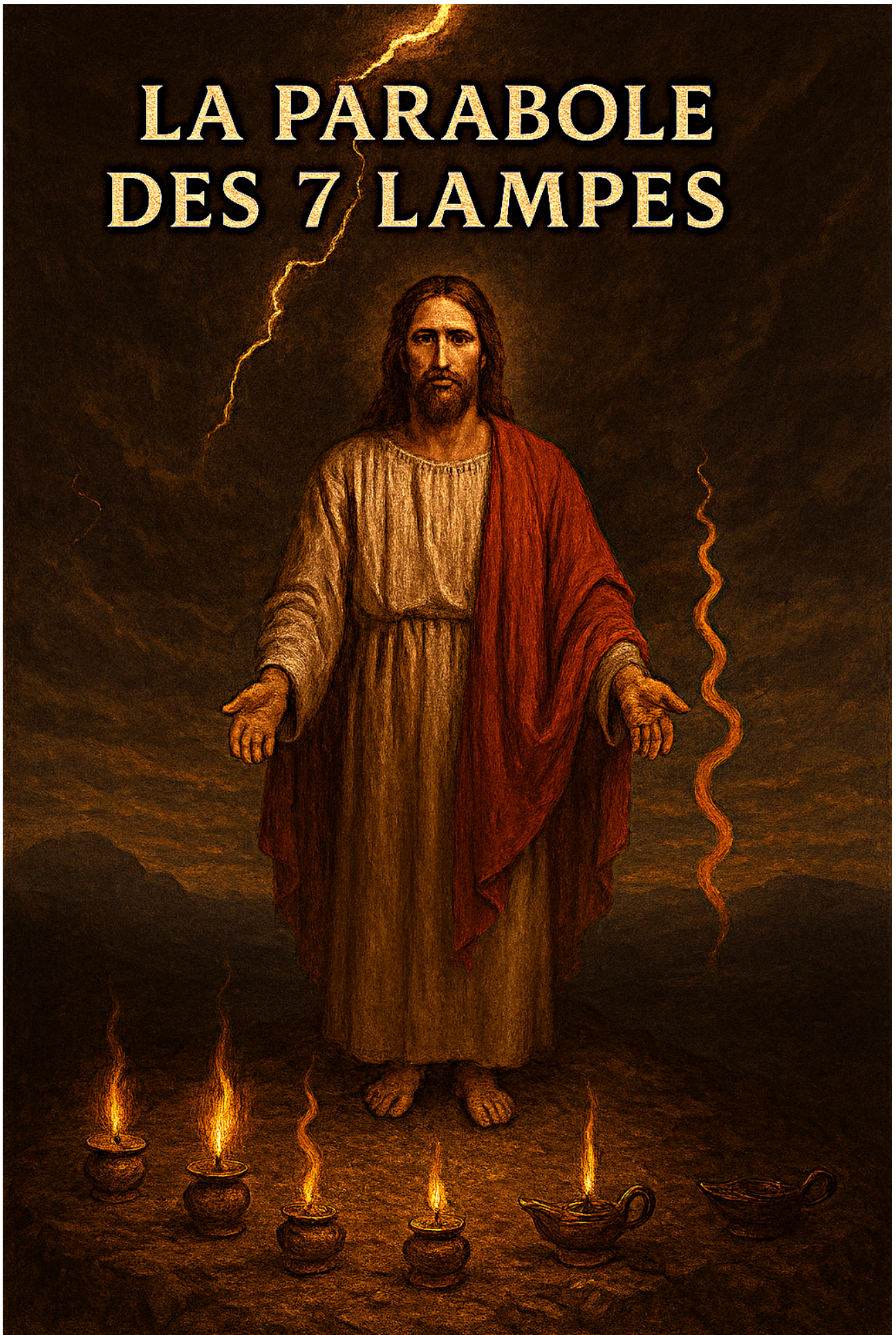


LA PARABOLE DES 7 LAMPES



Parabole des 7 Lampes des Églises du Monde

La nuit tomba sur le monde comme une plaie ouverte.
Les nations hurlaient, les mers montaient, les montagnes frissonnaient.
Les étoiles vacillaient comme si une main invisible les effleurait.

Et le ciel lui-même semblait retenir son souffle,
comme s'il savait que quelque chose d'irréversible approchait.

Alors un ange puissant souffla dans une trompette,
et la montagne sainte trembla jusqu'à ses racines.
Le Roi du Ciel monta, drapé de lumière et de larmes,
vers les sept lampes confiées aux Églises du monde.
Mais cette fois, il ne venait pas comme un maître...

Il venait comme un Père au bord des sanglots.
Comme un Époux qui voit son amour se perdre.
Comme un Dieu qui refuse d'abandonner ceux qu'il aime.
Derrière lui, sept anges portaient sept sceaux encore fermés,
et chacun frémissait comme une vérité prête à éclater.

À la lampe d'ÉPHÈSE, il dit :

La terre gémit sous ses pieds.
Un éclair fendit le ciel.
« Tu connais ma vérité, tu combats pour moi,
mais ton cœur ne bat plus au rythme du mien.
Tu fais tout... sauf m'aimer.
Et cela me brise plus que toutes les guerres du monde.
Reviens à ton premier amour.
Reviens avant que le premier sceau ne s'ouvre.
Je préfère une flamme fragile
à une torche sans amour. »

À la lampe de SMYRNE, il dit :

Un vent brûlant passa,
et un ange recueillit dans une coupe
les larmes invisibles de cette Église.
« Tu es blessée, rejetée, écrasée.
Tu as pleuré dans le secret,
et personne n'a vu tes larmes... sauf moi.
Tu crois être seule,
mais je suis agenouillé à tes côtés.

Tiens bon.
Ta fidélité est un cri qui déchire le ciel.
Ta couronne est plus proche que ta douleur.
Le deuxième sceau ne t'engloutira pas. »

À la lampe de PERGAME, il dit :
La montagne trembla.
Un ange tira son épée,
et la lumière devint tranchante comme un jugement.
« Tu as laissé entrer des voix qui ne sont pas les miennes.
Elles t'ont séduite, elles t'ont troublée,
elles ont peint ta lumière avec des couleurs qui ne viennent pas du ciel.
Je ne viens pas te condamner...
Je viens te délivrer.
Laisse-moi trancher ce qui t'enchaîne,
même si cela fait mal.
Je préfère une blessure qui guérit
à une paix qui te tue.
Avant que le troisième sceau ne parle,
choisis la vérité. »

À la lampe de THYATIRE, il dit :
Le sol s'ouvrit légèrement,
comme si la terre elle-même retenait un cri.
« Tu fais tant de bien,
mais tu as laissé l'ombre s'asseoir à ta table.
Elle murmure, elle charme, elle dévore.
Je t'en supplie :
ne danse plus avec ce qui te détruit.
Je veux te donner l'étoile du matin,
pas te voir sombrer dans la nuit éternelle.
Le quatrième sceau approche,
et il ne fait pas de différence entre les orgueilleux et les fatigués. »

À la lampe de SARDES, il dit :
Un ange souffla sur la lampe,
et une poussière d'or s'envola comme un souvenir brisé.
« Tu as un nom, une histoire, une gloire passée...
mais ton feu est mort.

Tu brilles encore dans les souvenirs,
mais plus dans le présent.
Et pourtant...
je vois une braise, minuscule, presque invisible.
Laisse-moi souffler dessus.
Je peux encore te ressusciter.
Je n'ai pas créé ta lumière
pour qu'elle meure dans le silence.
Avant que le cinquième sceau ne s'ouvre,
réveille-toi. »

À la lampe de PHILADELPHIE, il dit :

Le ciel s'ouvrit un instant,
et une lumière douce descendit comme une caresse.
« Tu es petite, fragile, presque oubliée du monde...
mais tu m'as gardé.
Tu n'as pas renié mon Nom
quand d'autres l'ont vendu.
Tu es la lampe qui me ressemble le plus.
Je mets devant toi une porte ouverte
que même les ténèbres ne pourront fermer.
Tiens ferme.
Je viens.
Je viens plus vite que tu ne le crois.
Le sixième sceau tremble déjà dans les mains de l'ange. »

À la lampe de LAODICÉE, il dit :

Le Roi s'arrêta.
Le tonnerre se tut.
Même les anges baissèrent les yeux.
Il posa sa main sur la lampe tiède,
et ses larmes tombèrent sur le métal froid
comme des gouttes de sang.
« Tu n'es ni froide ni brûlante.
Tu parles de moi, mais tu ne vis plus de moi.
Tu crois être riche, mais tu es nue.
Et pourtant...
je t'aime.
Je t'aime au point de frapper encore à ta porte

avec des mains transpercées.
Ouvre-moi.
Je ne veux pas te perdre.
Je veux rallumer ta flamme
avec mon propre cœur.
Avant que le septième sceau ne s'ouvre,
repens-toi.
C'est ton heure. »

Alors le Roi du ciel parla aux sept lampes d'une seule voix :

La montagne trembla.
Les anges se prosternèrent.
Les sept sceaux frémirent comme des cœurs prêts à éclater.
« La nuit avance.
Les vents se lèvent.
Les puissances tombent.
Les cœurs se refroidissent.
Mais ma lumière n'a pas changé.
Mon amour n'a pas changé.
Mon appel n'a pas changé.
Que celui qui a des oreilles entende :
Celui qui vaincra brillera dans mon Royaume
comme un soleil sans couchant.
Je ne veux perdre aucune de mes lampes.
Aucune.
Revenez à moi,
tous ensemble,
comme un seul peuple,
comme un seul cœur,
avant que la nuit ne soit complète. »
Et le Roi descendit de la montagne,
laissant derrière lui un parfum de larmes,
un tremblement dans l'air,
et un dernier souffle de grâce
pour ceux qui voudraient encore brûler.

Prière universelle pour l'arrestation de Satan et la délivrance des nations

Dieu Tout-Puissant,

Toi qui règnes au-dessus des trônes et des abîmes,

Toi dont la lumière ne connaît ni fin ni ombre,

Toi dont le Nom est saint, nous venons à Toi,

non plus comme des individus dispersés,

mais comme une seule humanité en détresse.

Nous avons vu les ravages. Nous avons vu les mensonges.

Nous avons vu les enfants dévorés,

les Églises divisées, les nations séduites.

Et aujourd'hui, nous reconnaissons tous ensemble,

dans l'unité des peuples et des Églises,

que Satan est l'ennemi de l'homme,

le destructeur des âmes, le semeur de haine,

le prince du mensonge, le serpent ancien.

Nous ne voulons plus de ses séductions.

Nous ne voulons plus de ses pièges.

Nous ne voulons plus de ses œuvres sur la terre.

Alors, Seigneur Dieu,

nous te demandons solennellement, unanimement, puissamment :

Arrête Satan. Lie-le.

Conduis-le dans le lieu qui lui est destiné : la Géhenne.

Emprisonne-le, afin qu'il ne séduise plus les nations.

Qu'il ne détruise plus les enfants, les familles, les Églises, les âmes.

Nous ne voulons plus que la terre soit souillée.

Nous ne voulons plus que ton Nom soit profané.

Nous ne voulons plus que ton peuple soit déchiré.

Nous voulons la paix. Nous voulons la vérité. Nous voulons la lumière.

Nous te voulons Toi, mon Dieu. Alors, Seigneur, par ton autorité suprême,

par le sang de l'Agneau, par la puissance de ton Esprit,

ordonne l'arrestation de l'ennemi.

Qu'un ange descende, avec la chaîne céleste,

et qu'il le lie pour toujours. Qu'il soit jeté dans la Géhenne,

le lieu préparé pour lui et ses anges.

Et que ton Royaume vienne.

Que ta gloire remplisse la terre.

Que tes enfants soient libres.

Que tes Églises soient unies. Que ton Nom soit sanctifié.

Nous te supplions, non par mérite, mais par grâce.
Non par force, mais par foi. Non par peur,
mais par amour. Pour ta gloire et pour le salut du monde
Arrête Satan. Délivre la terre.
Règne et vis en nous éternellement.
Que ta gloire nous inonde ,Au nom du précieux sang de Jésus
+Amen.

